

Revue Jeunes et Société



Présentation

Annie Vaillancourt and Aude Villatte

Volume 7, Number 2, 2024

Favoriser l'inclusion des jeunes de la diversité sous toutes ses formes
en milieux de travail et scolaires

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1116495ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1116495ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut national de la recherche scientifique (INRS)

ISSN

2371-3054 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Vaillancourt, A. & Villatte, A. (2024). Présentation. *Revue Jeunes et Société*, 7(2), 1–7. <https://doi.org/10.7202/1116495ar>

Tous droits réservés © Annie Vaillancourt and Aude Villatte, 2024

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



REVUE JEUNES ET SOCIÉTÉ

Volume 7, numéro 2, 2024

Présentation

Annie Vaillancourt

Conseillère en développement de la recherche
Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF)
Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Capitale-Nationale
annie.vaillancourt.ciuussscn@ssss.gouv.qc.ca

Aude Villatte

Professeure des universités
Unité de formation et de recherche de psychologie, laboratoire Psychologie de la
Socialisation – Développement et Travail (PS-DT)
Université Toulouse Jean Jaurès
Chercheuse collaboratrice
Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF)
Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Capitale-Nationale
aude.villatte1@univ-tlse2.fr

Rédactrices invitées

Pour citer cet article : Vaillancourt, A. et A. Villatte (2024). Présentation. *Revue Jeunes et Société*, 7 (2), 1-7.
<https://rjs.inrs.ca/index.php/rjs/article/view/307/188>

Si la transition vers l'âge adulte est une étape charnière du développement marquée par de multiples questionnements sur les plans identitaires, résidentiels, relationnels, scolaires et professionnels (Arnett, 2015), cette période s'avère particulièrement exigeante pour les jeunes de la « diversité ». La notion de diversité « développée pour lutter contre la discrimination » peut être définie comme « un ensemble de personnes qui diffèrent les unes des autres par leur origine géographique, socioculturelle ou religieuse, leur âge, leur sexe, leur orientation sexuelle, etc. » (Larousse, s. d.). Les jeunes de la diversité en transition vers la vie adulte, c'est-à-dire des jeunes présentant une ou plusieurs caractéristiques distinctives de la majorité des jeunes telles que celles mentionnées précédemment, ont souvent des défis supplémentaires à surmonter en raison de leur différence. Par exemple, certains jeunes issus de l'immigration doivent apprendre une nouvelle langue et se familiariser avec une nouvelle culture dans leur pays d'accueil. Pour leur part, les jeunes de la diversité sexuelle ont à faire plusieurs *coming out* dans diverses sphères de leur vie et à composer avec les réactions de leur entourage à ces sorties de placard.

Au-delà de ces défis spécifiques, les jeunes de la diversité peuvent aussi être confrontés par moments à de la stigmatisation, de la discrimination ou de l'intimidation en lien avec ces caractéristiques distinctives.

La stigmatisation (Goffman, 1963) renvoie au fait d'être perçu négativement ou disqualifié pour des motifs associés à une caractéristique personnelle telle que son apparence physique, son statut migratoire ou son orientation sexuelle, des réalités parfois teintées de préjugés et de stéréotypes racistes, homophobes ou transphobes. Cette perception ou disqualification stigmatisante peut également être liée à une maladie ou à un handicap de même qu'à un statut social particulier (ex. être en situation de pauvreté ou avoir été institutionnalisé).

De cette stigmatisation découle aussi parfois de la discrimination, c'est-à-dire des comportements consistant à « traiter une personne différemment en raison de ses caractéristiques personnelles et à l'empêcher d'exercer ses droits » (Commission des droits de la personne, 2021). Traiter une personne différemment, selon la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, signifie « la distinguer, l'exclure ou la préférer en raison de ses caractéristiques personnelles » (par. 1). La personne porteuse de stigmatisme peut donc, par exemple, se voir refuser l'accès à un groupe, à une activité ou à une opportunité comme un emploi, en raison de l'étiquette disqualifiante qu'on lui a accolée. Cette mise à l'écart peut alors être considérée comme étant discriminatoire.

Enfin, l'intimidation peut être définie comme toute action, parole, acte ou tout geste répété, intentionnel ou non, perpétré par un individu ou un groupe d'individus à l'encontre d'une personne. Elle peut être directe (ex. attaques manifestes) ou indirecte (ex. propager des mensonges ou des rumeurs, isoler socialement) et avoir pour conséquences de léser, blesser, opprimer ou ostraciser, ainsi que de causer un sentiment de détresse à la personne qui la subit (Janssen, Craig, Boyce et Pickett, 2004; Olweus, 1994; Smith, 2011). Au Québec, par exemple, une étude réalisée auprès de 259 jeunes de la diversité sexuelle et de genre de 14 à 21 ans a révélé que plus de la moitié des jeunes répondants ont dit avoir été quelquefois ou souvent victimes d'intimidation en raison de leur orientation sexuelle présumée ou affirmée, la plupart du temps à l'école (Dorais, Mendo et Vaillancourt, 2014). Une autre étude québécoise conduite auprès de 5 874 jeunes âgés de 18 à 29 ans a aussi rapporté que 30 % des jeunes répondants ont dit avoir subi ou subir encore de l'intimidation à l'école en raison de leur poids ou de leur apparence physique (Stamate, Aimé, Gagnon et Villatte, 2021). En France, un jeune de la diversité sexuelle et de genre sur deux serait victime de harcèlement à l'école (Richard et MAG Jeunes LGBT, 2019), contre un jeune sur dix de la population générale (Debarbieux, 2011).

Les milieux de travail, que bon nombre de jeunes en transition vers l'âge adulte commencent à fréquenter, ne sont pas exempts de ces expériences (Kiriakidis, 2011). Dans le cadre d'une recherche-action participative menée par, pour et avec des jeunes, intitulée « Génération Inclusion » (Million, Belleus, Contente, Gouba, Guevara, Monjaraz, Michel, Moreau et Paradis Caron, 2021), des données quantitatives et qualitatives ont été recueillies sur les discriminations vécues en emploi par 108 jeunes provenant principalement de Montréal-Nord, Québec et Lotbinière. Bien que ces résultats ne

puissent être généralisés, le rapport de ce projet met en lumière : 1) la persistance de stéréotypes sexuels, sexistes, racistes, xénophobes et grossophobes dans les milieux de travail au Québec et 2) la normalisation de propos et de comportements discriminatoires.

Ces expériences constituent des facteurs de risque importants pour la construction identitaire, la santé mentale, l'adaptation scolaire et le bien-être des jeunes en transition vers la vie adulte (Villatte, Tardif-Grenier et Mathieu, 2019; Goulet et Villatte, 2019; Villatte et Aimé, 2020). L'autostigmatisation, un phénomène qui se produit lorsqu'une personne commence à croire les opinions négatives à son sujet, et pense mériter les injures et injustices subies, s'observe également chez certains jeunes de la diversité. Ces atteintes à l'estime de soi peuvent conduire à des scénarios dramatiques, comme des suicides (Haas et Lane, 2015; Dorais et Lajeunesse, 2014; Pugniere, 2013).

Dans son mémoire « Jeunes en action contre le racisme et les discriminations », le Conseil permanent de la jeunesse recommandait en 2006 qu'on lutte d'un même souffle contre toutes les formes de discrimination interdites selon la Charte des droits et libertés de la personne, au Québec. Le chapitre 1.1, article 10, de cette Charte souligne notamment que :

Toute personne a droit à la reconnaissance et à l'exercice, en pleine égalité, des droits et libertés de la personne, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, l'identité ou l'expression de genre, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge sauf dans la mesure prévue par la loi, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

Il y a discrimination lorsqu'une telle distinction, exclusion ou préférence a pour effet de détruire ou de compromettre ce droit. (Gouvernement du Québec, 2024, p. 4)

Cette recommandation a inspiré plusieurs initiatives de mobilisation des savoirs de recherche, cliniques et expérientiels sur le vécu des jeunes en transition vers la vie adulte de la diversité auxquelles ont contribué les responsables de ce dossier. Par exemple : 1) « Semblables et différents », une campagne de sensibilisation menée par le Centre de prévention du suicide de Québec (2016) offerte depuis plusieurs années dans les écoles secondaires de la région de Québec; 2) la 3^e édition des événements du Collectif Paradoxes¹ qui portait sur ce thème; 3) un dossier Web² du Réseau Qualaxia s'intéressant principalement à la santé mentale de ces jeunes et 4) un symposium portant sur l'inclusion des jeunes de la diversité à l'école qui a été présenté à Bruxelles dans le cadre des 4^e rencontres internationales du Réseau international Éducation et Diversité (RIED). Ce dossier s'inscrit dans la foulée de ces diverses réalisations et vise à rassembler de récents travaux sur les questions suivantes : Que vivent les jeunes de la diversité – sous toutes ses formes – de nos jours en milieux scolaires et au cours de leurs

¹ Pour en savoir plus sur le Collectif Paradoxes, administré par le Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJef) du CIUSSS de la Capitale-Nationale, voir Collectif Paradoxes (s. d.).

² Pour consulter ce dossier, voir Réseau Qualaxia (s. d.).

premières expériences de travail? Comment faire en sorte qu'ils ne soient pas victimes d'exclusion sur les bancs d'école, au moment de leur recherche d'emploi ou sur leurs lieux de travail? Que faudrait-il faire pour favoriser davantage leur inclusion et leur épanouissement au sein de ces milieux? Puis, quels sont les enjeux rencontrés par les jeunes issus de plusieurs groupes minoritaires, par exemple les jeunes de minorités ethnoculturelles qui se retrouvent également dans la diversité sexuelle? Le fait d'être associé à plusieurs diversités augmente-t-il le risque de difficultés personnelles et de victimisation?

Les articles présentés dans ce dossier, qui se décline en deux parties, partagent des connaissances actuelles sur le vécu des jeunes de la diversité culturelle, sexuelle et de genre. Ils abordent principalement des situations vécues en milieux scolaires, mais aussi parfois de travail, et suggèrent des pistes de réflexion pouvant mener à un meilleur accompagnement de ces jeunes vers leur réussite et leur épanouissement à l'école et sur le marché de l'emploi.

DANS CETTE PREMIÈRE PARTIE DU DOSSIER

Cette première partie du dossier est composée de trois articles. Les deux premiers réfèrent au contexte scolaire québécois tandis que le dernier aborde la sphère professionnelle à l'échelle canadienne.

La contribution de **Kristel Tardif-Grenier, Aude Villatte, Mélissa Goulet et Véronique Dupéré**, intitulée « La diversité dans la diversité : profils d'adaptation psychosociale et scolaire des jeunes adultes immigrants », identifie les profils d'adaptation psychosociale et scolaire qui se dégagent d'un échantillon de plus de 700 jeunes adultes issus de l'immigration et cible les caractéristiques sociodémographiques (ex. le genre ou la précarité socioéconomique) et relationnelles (ex. l'intimidation sur la base de motifs ethnoculturels ou religieux, le soutien familial et amical reçu ou non) associées à ces profils. La mise en évidence de trois profils distincts (dont un profil « adapté » et deux plus en difficulté) permet d'illustrer l'hétérogénéité d'une population trop souvent considérée comme homogène. L'un de ces profils, regroupant près de 10 % de l'échantillon, se caractérise par un niveau de détresse psychologique élevé, et son association significative avec les expériences d'intimidation pour des motifs religieux d'une part et un faible soutien familial d'autre part suggère le potentiel effet délétère de ces facteurs combinés sur l'adaptation des jeunes issus de l'immigration. Les jeunes femmes et les jeunes en situation de précarité économique sont également surreprésentés au sein de ce profil en grande détresse, confirmant l'hypothèse intersectionnelle selon laquelle le croisement de différentes identités stigmatisées peut mener à des expériences plus ou moins vulnérabilisantes.

Considérant les effets néfastes des expériences de stigmatisation et de discrimination que peuvent vivre, en contexte scolaire, les jeunes de la diversité de genre, **Aimé Cloutier, Amélie Charbonneau, Kévin Lavoie, Gabrielle Richard, Julien Plante-Hébert, Élias Daigle, Mathilde Baril-Jannard, Marie Houzeau et Olivier Vallerand** examinent la façon dont les personnes trans et non binaires sont considérées par leurs pairs cisgenres, c'est-à-dire les jeunes qui s'identifient sur le plan du genre au sexe qui

leur a été assigné à la naissance. L'analyse thématique des réponses de 689 étudiants de cégep ou d'université à des questions à court développement permet de préciser la façon dont sont perçues les personnes trans et non binaires, ainsi que les attitudes des jeunes cisgenres à leur endroit. Les résultats suggèrent l'importance d'un travail éducatif à poursuivre auprès des jeunes en transition vers l'âge adulte, notamment dans l'optique de nuancer les représentations sociales à l'égard de la diversité de genre, en particulier s'agissant de la non-binarité.

L'étude de **Fred L. Dion, Michele Baiocco, Martin Blais, Marie-Aude Boislard, Mathieu Philibert et l'équipe de recherche BRAV** permet, enfin, de rendre compte de la diversité des expériences de harcèlement au travail vécues par les jeunes de minorité sexuelle et de genre au Canada. En s'appuyant sur une analyse de profils latents, et à partir de données collectées auprès de 1 033 jeunes de la diversité sexuelle et de genre, les auteurs confirment l'existence d'une proportion importante de jeunes rapportant des expériences de harcèlement au travail (21 %) et la surreprésentation de personnes trans et de travailleurs en situation de handicap parmi ceux-ci. La mise en évidence d'un lien entre ces profils et différentes caractéristiques organisationnelles (en l'occurrence la présence de politiques institutionnelles et de pratiques de postvention relatives au harcèlement adoptées par les milieux de travail) permet d'identifier des leviers d'action prometteurs pour favoriser l'inclusion des jeunes de la diversité sexuelle et de genre.

Bibliographie

- Arnett, J. J. (2015). *Emerging adulthood: The winding road from the late teens through the twenties* (2^e éd.). New York : Oxford University Press.
- Centre de prévention du suicide de Québec (2016). *Semblables et différents* (programme destiné aux établissements d'enseignement secondaire). En ligne : <https://www.cpsquebec.ca/programmes/>
- Collectif Paradoxes (s. d.). *Les paradoxes de la transition à la vie adulte chez les jeunes vulnérables*. En ligne : <https://www.lesparadoxesdelatransition.com/>
- Conseil permanent de la jeunesse (2006). *Jeunes en action : contre le racisme et les discriminations*. Gouvernement du Québec.
- Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse (2021). *La discrimination*. En ligne : <https://www.cdpcdj.qc.ca/fr/vos-obligations/ce-qui-est-interdit/la-discrimination>
- Debarbieux, E. (2011). *À l'école des enfants heureux... Enfin presque*. Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative.
- Dorais, M., M. Mendo et A. Vaillancourt (2014). *De la honte à la fierté*. Montréal : VLB Éditeur.
- Dorais, M. et S. L. Lajeunesse (2014). *Mort ou fif. Homophobie, intimidation et suicide* (N. éd.). Montréal : Typo.

- Goffman, E. (1963). *Stigma: Notes on the management of spoiled identity*. New Jersey : Prentice-Hall.
- Goulet, M. et A. Villatte (2019). Understanding risk and resilience for sexual minority emerging adults: A longitudinal outlook on minority stress, mental health, and academic perseverance. *Sexuality Research and Social Policy*, 17 (5), 1-13.
- Gouvernement du Québec (2024). *Charte des droits et libertés de la personne*. <https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/pdf/lc/C-12.pdf>
- Haas, A.P. et A. Lane. (2015). Collecting sexual orientation and gender identity data in suicide and other violent deaths: A step towards identifying and addressing LGBT mortality disparities. *LGBT Health*, 2 (1), 84-87.
- Janssen, I., W. M. Craig, W. F. Boyce et W. Pickett (2004). Associations between overweight and obesity with bullying behaviors in school-aged children. *Pediatrics*, 113 (5), 1187-1194.
- Kiriakidis, S. P. (2011). *Bullying among youth: Issues, interventions and theory*. New York : Nova Science Publishers.
- Larousse (s. d.). Diversité. In *Dictionnaire de français Larousse*. En ligne : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/diversité/26145>
- Million, F. (dir.), C. Belleus, T.-M. Contente, B. Gouba, C. Guevara, C. Monjaraz, N. Michel, R. Moreau et J. Paradis Caron (2021). *Parce que mes compétences valent plus que mon apparence. Enquête sur les stéréotypes sexistes et racistes en emploi au Québec*. Oxfam-Québec.
- Olweus, D. (1994). Bullying at school: Basic facts and effects of a school based intervention program. *Journal of child psychology and psychiatry*, 35 (7), 1171-1190.
- Pugniere, J.-M. (2013). Suicide des jeunes et homophobie en France : présentation d'une enquête et d'actions de prévention. *Service social*, 59 (1), 17-34.
- Réseau Qualaxia (s. d.). *Divers éclairages des jeunes de la diversité*. En ligne : <https://qualaxia.org/dossier/divers-eclairages-sur-la-sante-mentale-des-jeunes-de-la-diversite/>
- Smith, P. K. (2011). Bullying in schools: Thirty years of research. In C. P. Monks et I. Coyne (dir.), *Bullying in different contexts* (p. 36–60). Cambridge University Press.
- Richard, G. et MAG Jeunes LGBT (2019). *Rapport thématique sur les jeunes LGBTI+ en France*. MAG Jeunes LGBT et Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).
- Stamate, I. F., A. Aimé, C. Gagnon, C. et A. Villatte (2021). Association between weight- and appearance-related bullying in high school and postsecondary academic adaptation in young adults. *Journal of School Violence*, 20 (2), 1-12.

- Villatte, A. et A. Aimé (2020). Corrélat sociodémographiques, psychosociaux et scolaires d'un poids hors normes chez des étudiants du niveau postsecondaire en transition vers l'âge adulte. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 52 (3), 244-254.
- Villatte, A., K. Tardif-Grenier et V. Mathieu (2019). La détresse psychologique des jeunes adultes émergents issus de la diversité ethnoculturelle. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 52 (2), 140-148.